

celui des Provinces Unies & des Etats de l'Electeur de Cologne , demeurent dans la position où elles sont depuis quatre mois , les circonstances n'ayant point encore demandé qu'on les fit marcher ni d'un côté ni d'un autre.

Le Roi de la Grande Bretagne , depuis son arrivée dans ses Etats d'Allemagne , continuë à travailler tous les jours avec ses Ministres sur les affaires présentes de l'Empire , & sur les moyens de lui donner un Chef qui pût en soutenir la dignité avec le lustre convenable. Les Ministres qui se rendent en diverses Cours d'Allemagne passent la plupart par celle-ci , & ont tous des conférences avec ceux de S. M. sur ce grand article.

Francfort. Le Baron de Brandau , l'un des Ambassadeurs de Boheme , arriva le 10. Juiller en cette Ville , & ayant fait notifier , comme de coutume , son arrivée , tous les autres Ambassadeurs l'ont envoyé complimenter , à l'exception de ceux de Brandebourg & du Palatinat. Les choses se disposent à l'Élection ; & jusqu'ici il paroît que la plupart des suffrages se réuniront en faveur du Sérénissime Grand Duc de Toscane , qui est venu prendre le commandement en chef de l'Armée de la Reine de Hongrie & de Boheme , présentement campée aux environs de cette Ville. Nous en rapporterons les mouvemens , & en même-tems ceux qu'a faits le Prince de Conti qui commande l'Armée du Roi Très-Chrétien , après que nous aurons dit que les Ministres de ce Monarque dans les Cours étrangers ont déclaré « Que l'intention de Sa
» Majesté Très-Chrétienne étoit de ne gêner en
» rien la liberté de l'élection d'un Empereur :
» Qu'elle étoit au contraire dans la résolution
» de